

LA VALSE c'est le maintien du couple. C'est l'ange gardien du ménage. Parce que vous avez des couples lui il va à la pêche elle va à la chasse et ils se perdent de vue. Que d'avoir un lien commun on est obligés de se voir. Étant obligés de se voir on est obligés de s'aimer. Étant obligés de s'aimer ça continue! Je ne dis pas que si je ne valsais plus on ne s'aimerait plus c'est trop tôt pour le dire. Je dis simplement que si je ne valse pas avec ma femme ce n'est pas le bonheur!

Parce que vous avez des femmes qui

me disent vous êtes champion j'aimerais bien valser avec un champion. Oui mais moi ce n'est pas le bonheur. Bien sûr je ne refuse pas. Je leur dis si vous voulez bien patienter je suis fatigué je viens de valser avec ma femme. Et si plus tard elles remettent ça je leur donne quand même un peu de plaisir. Mais j'ai vu ma femme comme ça être invitée et trimballée. Secouée comme un vulgaire panier à salade. Et je parle des vieux paniers à salade bien sûr. Dans tous les azimuts. J'en étais gêné. J'ai même vu une période où il y en a qui fumaient sur la piste. Vous passiez en slow-fox à côté d'un fumeur et toute la robe prenait feu. Vous savez combien ça coûte une robe?... Non!... Vous ne savez pas!... Heureusement vous seriez surpris! J'ai dû taper sur ma femme pour étouffer ses flammes et mon assu-

reur n'a rien voulu savoir. À la fin le champion du panier à salade il me dit vous avez de la chance vous avez une belle femme. Merci monsieur tout le plaisir est pour moi! Et c'est vrai qu'avec ses belles toilettes ça fait une belle femme...

Une fois j'ai vu un accordéoniste descendre sur la piste pour la faire monter sur le podium. Il voyait ma femme tourner il était en extase. Il voulait même qu'elle mange dans son assiette. Lui était troublé de regarder ma femme. Moi j'étais troublé de le regarder regardant ma femme. Et ainsi de suite. Ça n'a pas de fin quand tout le monde est troublé...

Vous êtes un pro vous êtes un pro! Je l'aurais tué. Moi je suis un amateur. Je serai toujours un amateur. Alors bien sûr on a des différences. Elle est têtue je suis sagittaire. Elle est taureau. Il me faut un

certain temps... avant de réagir. Quelqu'un qui m'agresse. Je réponds... rien. Et après longtemps après. Je lui dis vous m'agressez pourquoi!?... Mais il est trop tard parce que lui il ne s'en souvient plus. Et ça dans tous les domaines. Moi je suis classique!

Pareil pour la chaussure. Classique. Mais qui ne vous fatigue pas. Une qui a déjà marché. Souple. Une chaussure à votre pied. Quand vous l'avez vous ne la sentez pas. Quand vous la quittez elle ne sent pas. Qui ne sue pas et qui ne vous fait pas suer. Qui anticipe le pas et qui vous incite à tourner. Une chaussure qui aime le plancher. Ni trop petite pour la circulation ni trop grande sinon elle vous quitte. Une qui glisse mais ne dérape pas. Qui n'étouffe pas votre pied. Un pied qui

respire. Qui adhère à la chaussure et la chaussure au parquet. Mieux vaut en emporter deux paires. Vous essayez discrètement. Une semelle cuir et une patin caoutchouc. Mieux vaut prévoir. Vous ne venez pas la veille pour reconnaître le parcours. Plancher sapin. Parquet chêne. Ciré. Non ciré. Vitrifié ou non. Parfois carrelage. La moquette vous laissez tomber. Que ce soit de la vachette du bœuf du cheval du porc du buffle du veau de l'agneau de la chèvre du daim ou du nubuck c'est bien étudié ces patins-là. C'est pas agrippant comme une gomme ou du crêpe. Pour la valse j'entends. Parce que avec des chaussures ordinaires au bout d'une heure vous pouvez mettre vos pieds dans vos poches. Et quand on a mal aux pieds on a mal partout. Sinon bien sûr on peut supporter un caout-

chouc. Pour le bonbout des hommes de l'elca. Pour le bonbout des femmes du topalan et ensuite du vulcotop. C'est plus dur que le topalan. Mais pour ma femme il faut un peu de talon et surtout une bride. Et pour moi le mieux c'est une chaussure montée Goodyear. C'est-à-dire avec une couture sur la trépointe et une couture qu'on ne voit pas mais qu'on voit à l'intérieur. Il y a deux coutures. Ça fait un ensemble. Je récapitule la couture de la semelle intérieure qui prend la tige et la trépointe et la couture que l'on voit sous la semelle qui est cousue avec la trépointe. Celle que l'on voit à l'intérieur c'est celle qui est cousue mais qu'on ne voit qu'à l'intérieur. De part en part quoi. Classique!

Et pas que dans la valse. Dans tous les

domaines. Je rentre. Je pose ma sacoche. Je me lave les mains et elle elle est prête. Pareil quand elle était enceinte. Je rentre. Je pose ma sacoche. Elle est enceinte. Je me lave les mains. Je lui dis ce n'est pas grave. Je me mets à table. Elle est prête. Je mange. Je me couche. On dort. On se lève. Je me mets à table. Elle est prête. Je mange. Je prends ma sacoche et je pars aux trois-huit. Pendant dix-sept ans et six jours. Au septième jour je rentre. Je pose ma sacoche. J'étais allé travailler quand même. J'avais oublié que j'étais viré depuis la veille. Je me lave les mains. Je me mets à table et là... Elle pète les plombs! Elle me dit je veux aller danser! Si ça te plaît tu viens je ne t'oblige pas mais moi j'y vais! Dix-sept ans et sept jours que j'attends ça! dix-sept ans et six jours que je fais des pull-overs à la mai-

son! Une maille à l'envers une maille à l'endroit! Aujourd'hui j'ai envie d'aller tricoter dehors!...

Il y a eu un clac dans sa tête et c'était ce jour-là... Eh bien je l'ai suivie et avec le recul je crois que j'ai bien fait.

Elle arrive au syndicat d'initiative. Elle voit une dame. Elle lui dit bonjour madame. Elle est en pleine forme. Elle lui dit aujourd'hui c'est mon anniversaire. La dame s'en fiche. Elle lui dit j'ai envie d'aller danser où est-ce que je peux aller danser? La dame la regarde avec des yeux! La dame lui dit c'est formidable et elles sont devenues amies pour toujours. La dame est décédée la semaine dernière. Et nous on est allés au casino. Là déjà on nous regardait. On nous regardait!

Le lendemain pareil cinq à sept à quinze heures. À quatorze elle est prête. Mise en plis. Robe de chambre. Plus qu'à enfiler la robe. J'arrive. On mange dans la voiture. Je conduis sinon ça m'énerve. Elle me donne les bouchées. Quinze heures pile. Portes fermées ! Ouuuuu! c'est malheureuuuux! On a fait cent soixante kilomètres pour pas danserrrr! C'est une catastroooooophe! Écoute calme-toi je lui dis on va aller au café. Tu vas prendre un café. Elle buvait beaucoup de café à l'époque. On va faire un tour au bord de mer et la soirée va se passer quand même. Elle commande son café. Elle boit son café. Je paie son café. Je retourne au casino. Elle sort du café et qu'est-ce qu'elle voit qui galope sur le parking? MOI. Viens vite viens vite c'est une viennoise! Je lui ai pris la main. On

a survolé le parking. On a rattrapé le temps perdu. On est entrés là-dedans comme si c'était chez nous et on a chouravé la dernière mesure! On a ballé tout l'après-midi sans interrompre vous vous rendez compte! On s'est installés à une place et c'est resté la nôtre. Pour toujours. Cinq fois champions de Basse-Normandie la sixième année ils nous ont mis hors concours. DES ACHAAAARNÉS! ils nous appellent là-bas. Les championnats les concours les démonstrations les exhibitions. Trois cent quatre-vingt-deux paires de chaussures douze millions de kilomètres vingt-cinq mille rien que pour le Trophée des champions. Vingt-deux régions. Deux mille kilomètres par week-end. Faites le compte. Les pneus l'argent les tonnes de gas-oil. Manger sur la route. Dormir dans la voiture. La se-

maine les week-ends. Jusqu'à des cinq heures du matin. Quand les gens partent au boulot nous on rentre à la maison. Des fois deux jours de rang sans détourner. Des valse de quarante-cinq minutes. Ça on ne recommencera pas! Ma femme a traversé la piste ses chaussures dans une main et une bière dans l'autre sans s'en rendre compte tellement elle était assoiffée. Elle ne pouvait plus faire autrement. Vous vous rendez compte nous sommes des ACHAAAARNÉS!

Valse anglaise Valse lente française et musette Swing Jive Twist Rumba Boston Paso Samba Baïon Mambo Tango Slow-fox Fox-trot Be-bop Boogie One-step Two-steps Quickstep Java Salsa Polka piquée tournée Lambada Mazurka Chacha-cha Boléro Charleston Calypso Ma-

dison Bossa-nova. Et tout ça dans la lumière!

Que la techno c'est simple il n'y en a qu'une c'est la techno et pour être sourd à trente ans la techno c'est l'idéal. La danse séparée ce n'est pas de la danse parce que tu ne sens pas ta femme. Forcément tu ne l'attrapes pas. Tu ne la tiens pas. Un bon valseur il tient sa femme. Presque il la porte. Qu'elle se sente portée. Emportée. Qu'elle soit bien portante. Qu'elle fonde dans son valseur. Faut la tenir. La faire fondre. Pas la soutenir. La guider plutôt. Elle se laisse faire. C'est un oiseau. Si tu la lâches elle tient quand même. Tu l'emmènes. Tu la mènes. Tu t'adaptes à elle. Et elle à toi. Tu tiens les rênes. Elle le sent. Elle est libre. De partir. De rester. De faire un tour. Un détour. Tu arrives. Tu observes.

Elle observe. Tu la regardes. Tu la choisis. Elle te regarde. Elle se sent invitée. Tu approaches. Tu invites. Elle est invitée. Tu la conduis. Tu la prends. Tu la tiens. Tu y tiens. C'est ta femme. C'est court une valse. Faut que ce soit toujours trop court une valse. Te faut pas seulement une bonne tourneuse. Faut qu'elle t'inspire. Tes jambes et les siennes ça tricote. Ça se faufile. Ça caresse le parquet. Ça survole. Ça anticipe le danger. Ça effleure le sol. Les pots-pourris les changez de cavalière tu laisses ça aux autres. Tu ne la choisis pas pour ses beaux yeux ou sa taille fine. Mais parce qu'elle tourne avec toi. Ta femme. Qu'elle tourne et qu'elle avance. Sans réfléchir. Qui mène la danse. C'est plus toi. C'est plus elle. Ça danse. Ça pousse. Ça avance. Ça tourne. Ça n'a plus d'importance. Et tu

souffles en même temps. Tu souffles ton vertige. S'agit pas de tomber sur la dernière mesure. Une passe à l'endroit pour le plaisir. Une passe à l'envers pour dérouler le tournis. Et quand son dos fuit sous ta main tu la replaces. Tu la laisses fuir. Partir un peu. S'écarter. T'échapper. Et tu la rattrapes. Si ça rigole tu laisses venir. Si ça rigole c'est que tu t'envoles. Si ça rigole c'est que c'est la bonne...